

4.4.1.11. Végétation semi aquatique héliophytique à *Cyperus papyrus***Code Habitats CBNM : 2.1.3.8.****Correspondance CBR : 59.2112** groupement à *Cyperus papyrus* (Réunion)**Zone de référence : Étang Saint Paul**Photographie 59 : *Cyperetum papyri***Diagnostic structural :**

Cette végétation herbacée forme des peuplements denses, hauts (2 à 3 m de haut), uni strates et paucispécifiques, (seules de rares espèces des groupements voisins parviennent à pénétrer ces papyraies, dans les zones limitrophes) organisés en frange irrégulière de quelques mètres à quelques dizaines de mètres de large, se fragmentant parfois en îlots, à contours bien nets.

Diagnostic écologiqueSynécologie :

Cette végétation subaquatique présente son optimum écologique à la périphérie des plans d'eau permanents de basse altitude. Elle est très exceptionnellement exondée.

Syndynamique :

Par atterrissement naturel des plans d'eau, cette végétation aura tendance à occuper des surfaces plus importantes, tandis que les parties les plus atterries qu'elle occupe, situées à un niveau topographique légèrement supérieur, s'embroussailleront du fait de l'insertion progressive d'individus de *Schinus terebinthifolius*, principalement.

Synchorologie :

Sur l'île, l'association à *Cyperus papyrus*, déjà décrite par T. CADET, a son maximum d'extension à l'Étang Saint Paul. Dans la Plaine de Bois Rouge, elle peut être observée sous la forme de 2 îlots sur les berges de rivières Saint Jean et Sainte Suzanne. Elle fait complètement défaut à l'Étang du Gol.

Ce suprataxon est aujourd'hui présent en Afrique du Nord et du Centre, en Asie du Sud-Ouest et dans le Sud de l'Europe (Calabre, Sicile, Malte). Ce groupement

suprataxonomique a déjà été décrit selon les mêmes caractéristiques physiologiques et structurales, par GERMAIN (1952), et TATON et RISOPOULOS (1955) au Congo Belge, actuelle République Démocratique du Congo.

Le groupement infrataxonomique à *Cyperus papyrus* var. *madagascariensis*, observé à Madagascar avec ces mêmes caractéristiques, se retrouve à basse altitude en périphérie des étangs, dans les canaux peu profonds mais aussi sur les berges de quelques ravines à écoulement permanent.

Diagnostic flore

Ce groupement paucispécifique est largement dominé par *Cyperus papyrus*. Seules de rares espèces de groupements voisins parviennent à le pénétrer dans les zones limitrophes.

Espèces caractéristiques : *Cyperus papyrus*

Flore compagne : *Ipomoea cairica*, *Cyclosorus interruptus*, *Cyperus articulatus*...

Valeur patrimoniale et menaces

Ce groupement à large répartition subtropicale au niveau suprataxonomique est cependant assez rare à l'échelle de l'île et la révision taxonomique du complexe polymorphe permettrait sans doute de réviser sa valeur patrimoniale. La composition floristique de ce groupement s'avère relativement peu intéressante. Cependant, il abrite toujours des espèces indigènes typiques des zones humides et donc le plus souvent menacées.

Discussion syntaxonomique

T. CADET (1977) avait déjà mis en évidence ce groupement infrataxonomique qu'il avait classé au rang syntaxonomique élémentaire (association). La dénomination de *Cyperetum papyri* précédemment mentionnée au Congo Belge par LEONARD, mais non nommée semble ici confirmée. Cette association se rattache à l'alliance des Roselières d'Afrique tropicale décrites par Lebrun.

Alliance : *Papyrion* Lebrun 1947

Association : *Cyperetum papyri* ass. nov.